



**Perchée au cœur de l'ancien village de Charonne, Saint-Germain-de-Charonne** est à la fois l'une des plus anciennes églises de Paris et – ce qui est exceptionnel – est encore accolée à son cimetière. L'église actuelle qui succède à un édifice plus ancien, allie des vestiges du XIIe siècle à une architecture des XVe et XVIIIe siècles.

Selon la légende, saint Germain, évêque d'Auxerre, rencontra en ce lieu la future sainte Geneviève, alors encore une enfant, et la bénit.

Née à Nanterre vers 420, sa vie va être bouleversée suite à cette rencontre. Irritée par la piété de sa fille, la mère de Geneviève devient aveugle après avoir giflé sa fille.



Cette dernière la guérit alors avec de l'eau qu'elle a bénie. Geneviève prendra le voile et, suite à la protection qu'elle apportera aux Parisiens, deviendra la patronne de Paris. \*Rencontre de saint Germain et sainte Geneviève - Joseph-Benoît Suvée (1743-1807)– Eglise St-G.-de-Charonne **Connaissez-vous les vertus protectrices de sainte Geneviève ?** Elle passe pour protéger Paris lors de divers périls (invasions, épidémies, guerres).

**Une église stabilisée** Construite sur un sol argileux instable, fermée en 2009 car elle risquait de s'effondrer, la petite église a réouvert à l'issue d'un énorme chantier de rénovation. Les travaux de stabilisation ont permis d'appuyer l'église sur la couche de roche dure située à 10 m de profondeur. Des gaines ont donc été forées sous l'édifice afin d'injecter un coulis de ciment et d'eau sous très haute pression. A terme, ces matériaux injectés se sont mélangés avec les sols instables, formant les 180 colonnes qui soutiennent désormais l'édifice. Les fouilles archéologiques menées à cette occasion ont mis à jour les premières traces d'occupation du site à l'époque carolingienne, dès le IXe siècle dont 350 sépultures. **Des tontons flingueurs** Les cinéphiles ne manqueront d'y venir en pèlerinage sur les traces des Tontons flingueurs (1963); c'est là que fut jouée la scène finale de ce film culte.



### Les (curieux) moines saint-simoniens de Ménilmontant

Mouvement de pensée réformateur influent du XIXe siècle, le **saint-simonisme** propose une réorganisation et une méthode de transformation totale de la société en jetant les bases d'une utopie industrielle conçue en opposition à l'ordre social issu de l'Ancien Régime. Il s'agit de bâtir le bonheur de l'humanité sur le progrès de l'industrie et de la science. Pour cela il faut rompre avec l'ancienne théologie féodale afin d'entrer dans un âge nouveau qui serait l'âge industriel de la science. Soutenue par une foi en l'Homme et en la technique, le saint-simonisme se propose donc de créer les conditions inédites d'une société nouvelle, fraternelle et pacifique.

A l'origine de ce mouvement de pensée post-révolutionnaire, un homme : **Claude-Henri de Rouvroy, Comte de Saint-Simon (1760-1825)**. Disciple de d'Alembert, le comte de Saint-Simon est très fortement marqué par l'esprit de l'Encyclopédie tout en étant d'emblée impliqué dans l'ère industrielle naissante. En réaction aux massacres de la Terreur puis au militarisme napoléonien, Saint-Simon prédit une société pacifiée par les sciences et la technologie, contrôlée par les industriels et les savants. En 1828, le mouvement se transforma en une Église, dont Bazard et **Enfantin** sont considérés comme les « pères ».

**Prosper Enfantin, fondateur d'une communauté modèle à Ménilmontant** En avril 1832 Enfantin et 40 de ses disciples s'installent sur la colline de Ménilmontant, à l'écart d'une ville frappée du choléra et y vivent une vie retirée. L'une des premières excentricités d'Enfantin fut de doter ses disciples d'un uniforme assez voyant ; tunique bleue, pantalon blanc, gilet blanc bordé de rouge, ceinture de cuir noir, écharpe et toque rouge. Puis il organisa de façon rigoureuse la vie communautaire. En dehors des travaux domestiques, les disciples s'adonnaient à des études scientifiques et artistiques : des cours d'astronomie, de géographie, de géologie, de musique avaient été institués. Deux fois par semaine, Enfantin faisait ouvrir au public les portes de sa retraite ; celui-ci accourait en foule. La réputation que les saint-simoniens s'étaient acquise dans un passé récent, la singularité de leur costume et de leurs manières, un mystère que l'on espérait trouver dans leurs cérémonies attirèrent certains dimanches sur les pelouses de l'abbaye plus de dix mille curieux. Mais l'aventure tourna court. Accusé de délit de réunion et d'outrages aux bonnes mœurs, Enfantin fut emprisonné en 1832. Puis Enfantin partit ensuite pour l'Égypte où il créa une société pour le percement de l'isthme de Suez. En 1845, il fonda la Compagnie des chemins de fer de Lyon.



*\*Les moines de Ménilmontant -1832 – M. Carnavalet* Cette estampe offre une vision à la fois amusante et très informée des activités domestiques auxquelles se livrent les saint-simoniens ayant suivi Prosper Enfantin dans la retraite de Ménilmontant, en 1832. Cuisine, jardinage, vaisselle ou cirage de bottes (au sens propre !) : les tâches ménagères des disciples saint-simoniens peuvent rappeler celles de notre premier confinement – sauf que leur « retraite » (plus religieuse que militaire) est volontaire... Le père de la célèbre artiste-peintre Rosa Bonheur adhéra aux valeurs du saint-simonisme et entra dans cette communauté.



### **St-Jean-de-Bosco, une église plantée au pied de Ménilmontant**

Ultime témoin d'un programme social ambitieux ( le projet comprenait aussi des bâtiments destinés à un patronage et un internat à l'usage de jeunes défavorisés) cette église en béton armé construite dans les années 30 frappe par sa couleur blanche et par l'originalité de son riche décor.

L'architecte - Démétrius Rotter - s'est inspiré de la silhouette extérieure de l'église de Perret au Raincy. Ce chantier marque la fin d'une époque où prédominaient le vitrail et les arts picturaux avant l'abandon quasi-total du décor cultuel à partir des années quarante.

Œuvre d'art total, le dessin des arcs ou des autels rappelle le style Art déco mais la mise en œuvre du verre associé du béton, puise sa source dans des influences médiévales.

**Mardi 20 juin : visite du quartier « Belleville-Ménilmontant »  
de 11h à 13h**